

1. Décris l'illustration de la couverture du livre.
2. À ton avis, dans quelle région du monde et à quelle époque se déroule la scène? Pourquoi?
3. Quels sont les objets que tu peux voir? Qu'est-ce que cela peut te laisser penser?
4. Qu'est-ce qu'un conte pour toi?

# DÉCOUVRIR l'univers des Contes berbères



## Qui était Mouloud Mammeri ?

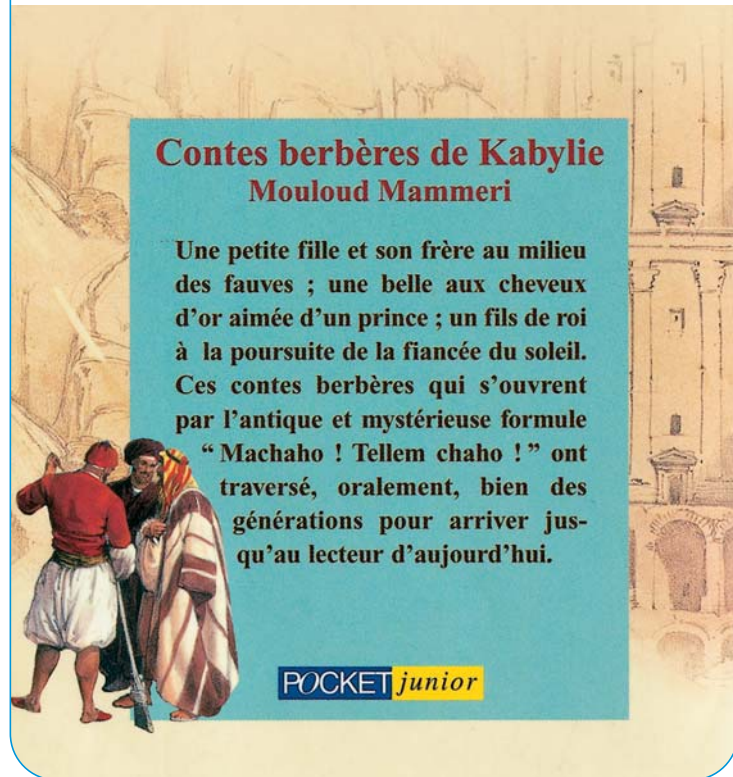
Mouloud Mammeri est né à Taourit-Mimoun en Kabylie en 1917, il est mort dans un accident de voiture entre le Maroc et l'Algérie en 1989. Après avoir grandi en Kabylie, il vient vivre chez un oncle au Maroc. Il commence ses études en Algérie puis les poursuit au lycée Louis-Le-Grand à Paris.

Il devient ensuite professeur de Lettres dans des lycées algériens, mais la guerre l'oblige à partir et il n'y reviendra qu'en 1962.

Il va alors devenir professeur d'université au Centre de recherches anthropologiques (*anthropologie* : étude des croyances, des traditions et des coutumes), préhistoriques et ethnographiques (*ethnographie* : science qui étudie les peuples et leurs déplacements) à Alger.

Les principales œuvres de ce grand romancier algérien ont été publiées en français (*La Colline oubliée* en 1952 et *Poèmes kabyles anciens* en 1980). Mouloud Mammeri est tout aussi célèbre comme ethnologue.

## Quatrième de couverture du livre



### Contes berbères de Kabylie Mouloud Mammeri

Une petite fille et son frère au milieu des fauves ; une belle aux cheveux d'or aimée d'un prince ; un fils de roi à la poursuite de la fiancée du soleil. Ces contes berbères qui s'ouvrent par l'antique et mystérieuse formule "Machaho ! Tellem chaho !" ont traversé, oralement, bien des générations pour arriver jusqu'au lecteur d'aujourd'hui.

POCKET junior

## Table des matières du livre

I. Aubépin .....	7
II. La fille du charbonnier .....	25
III. Blanche-Colombe .....	43
IV. L'oiseau d'or .....	61
V. Zalgoum .....	82
VI. La fiancée du soleil .....	99
VII. Les ogres .....	116
VIII. Le prince Guépier et la princesse Émeraude .....	133



## Un conteur dans une classe



## Situation géographique de la Kabylie



## Définitions

**Berbère** : langue parlée par certains peuples d'Afrique du Nord. C'est la langue parlée en Kabylie.

**Kabylie** : région montagneuse de l'Algérie, les habitants se nomment les *Kabyles*, ils parlent le Berbère. Kabyle vient du mot *kbayl* (qui signifie *tribus*).

**Algérie** : État au nord-ouest de l'Afrique, sur la Méditerranée entre le Maroc et la Tunisie. Capitale : Alger ; monnaie : dinar algérien ; langue officielle : l'arabe.

**Afrique du Nord** : autre appellation du Maghreb (ensemble des trois pays : Algérie, Maroc et Tunisie).

Le Grand Maghreb comprend ces trois pays ainsi que la Libye et la Mauritanie.

## Mets en relation les documents

- 1** En utilisant les définitions et la carte, situe la Kabylie par rapport à ton domicile. Raconte tes voyages si tu t'es déjà rendu(e) en Afrique du Nord, en Algérie ou en Kabylie. Comment pourrais-tu t'y rendre sinon ? Comment imagines-tu ces régions ?
- 2** Compare la quatrième de couverture et la table des matières, page 34. Quels sont, à ton avis, les titres des trois contes évoqués sur la quatrième de couverture ?
- 3** Par quelle formule commencent ces contes berbères ? Connais-tu des formules que l'on trouve au début ou à la fin des contes français ? Lesquelles ?
- 4** Observe la photographie, page 35 et décris-la. Compare-la avec la couverture du livre, page 33.

# Contes berbères de Kabylie • LA FILLE DU CHARBONNIER (EXTRAIT)

Machaho !

Il était une fois un pauvre homme qui, pour faire vivre ses sept grandes filles et ses petits garçons, allait dans la forêt faire du charbon, qu'il vendait dans la ville.

Les six filles aînées avaient honte de leur père, parce qu'il était pauvre et qu'à travailler dans le charbon tout le jour il était toujours tout noir et pauvrement vêtu. Pour marquer qu'elles étaient quant à elles au-dessus de cette misérable condition, elles passaient les jours à se farder, à se parer et à ne rien faire. Tous les travaux de la maison, elles les laissaient à leur plus jeune sœur qui, elle, s'en occupait avec beaucoup de plaisir et de zèle<sup>1</sup>. Le soir, quand leur père rentrait fatigué, elle lui enlevait ses sandales, lui lavait tout de suite ses vêtements pleins de poussière noire, afin qu'il pût les remettre propres le lendemain. Mais surtout elle était renommée dans tout le pays pour son intelligence. Elle était capable de comprendre les paroles les plus enveloppées<sup>2</sup> et de résoudre les énigmes les plus difficiles.

D'un autre côté, le roi du pays était connu pour être lui-même un grand amateur d'énigmes et, comme il était en même temps très autoritaire et fantasque<sup>3</sup>, il en proposait quelquefois à ses sujets, qui devaient les résoudre dans un délai fixé sous peine d'y perdre la vie. Il venait justement d'en imaginer une. Aussi réunit-il des habitants de la ville, parmi lesquels était le charbonnier.

– J'ai, leur dit-il, un arbre dont les douze branches portent chacune trente rameaux. Chaque rameau produit cinq feuilles. Vous avez huit jours pour me dire ce que c'est. Si, au bout de ces huit jours, vous n'avez pas trouvé, vous aurez la tête tranchée.

Les sujets du roi s'en allèrent abattus. Ils eurent beau se consulter à plusieurs reprises entre eux et prendre l'avis d'hommes qu'ils savaient perspicaces, ils ne purent trouver le mot de l'énigme. Le jour approchait où il fallait se présenter de nouveau devant le roi, et le charbonnier, ayant en vain cherché jusqu'à la veille, réunit ses filles pour leur faire ses recommandations. Il leur conta l'épreuve à laquelle le roi une fois de plus les soumettait :

– C'est demain que nous devons nous rendre au palais et, comme nul de nous n'a trouvé, il nous fera certainement mettre à mort. C'est vous désormais qui devrez subvenir à votre subsistance.

## > OBSERVE LES MOTS

- Relève tous les mots et expressions qui montrent la pauvreté du charbonnier.



1. Avec zèle : avec amour et dévouement.

2. Enveloppées : compliquées.

3. Fantasque : qui a des caprices.

– Mais, dit la plus jeune de ses filles, il n'est rien de plus facile à résoudre que l'énigme du roi.

Le charbonnier eut peine à la croire, mais elle la lui expliqua et, comme il n'avait pas d'autre solution, il résolut de la proposer telle exactement qu'il venait de l'entendre.

Le lendemain, quand les hommes de la ville comparurent devant le roi, il les fit défiler l'un après l'autre. À chaque réponse qu'on lui donnait, il ricanait et disait au malheureux de se mettre de côté. De minute en minute, le groupe des condamnés grossissait. À la fin il ne resta plus que le charbonnier.

– Et toi, l'homme au charbon, qu'est-ce que tu as trouvé ? demanda le roi en riant. (Car il était convaincu que le charbonnier ne pouvait réussir là où tous les autres avaient échoué.)

– Sire, dit le charbonnier, le mot de l'énigme, Dieu seul et vous-même le savez. Néanmoins je pense quant à moi que votre arbre représente l'année, les branches les douze mois, les rameaux les jours et les feuilles les cinq prières de la journée<sup>4</sup>.

Le roi se récria :

– Charbonnier, tu as sauvé ta tête et celle de tous tes compagnons, car tu as touché juste.

Un murmure de soulagement parcourut le groupe des hommes qui se voyaient déjà condamnés.

– Mais, continua le roi, tu ne vas pas me dire que tu as trouvé seul le mot de l'énigme. Quelqu'un t'a aidé à la résoudre ou même l'a résolue pour toi.

Le charbonnier était perplexe : d'un côté il avait peur qu'en révélant l'existence et surtout l'intelligence de sa fille, le roi ne la soumit à de nouvelles et peut-être dangereuses épreuves, mais de l'autre il craignait que le roi, découvrant qu'il avait menti, ne tirât de lui un terrible châtement<sup>5</sup>. À la réflexion il jugea qu'il était préférable de dire la vérité :

– Il est vrai, Sire, dit-il.

– Qui est-ce ?

– Une fille, dit le charbonnier évasivement.

– Une fille ? Alors je veux l'épouser.

Le charbonnier donna des signes d'affolement.

– Eh bien, s'écria le roi, qu'attends-tu pour me dire où se trouve cette fille ?

– C'est que, dit le charbonnier en bégayant... elle est trop jeune... et... de toute façon... indigne de vous.

– Indigne?... la fille qui t'a tiré d'un si mauvais pas ?

– C'est que...



### > OBSERVE LES MOTS

- Retrouve l'expression « la fille qui t'a tiré d'un si mauvais pas ». Que signifie ici « mauvais pas » ? Est-ce le sens habituel du mot « pas » ?
- Retrouve l'expression qui signifie « as trouvé la solution ».

4. *Les cinq prières de la journée* : dans la religion musulmane, les croyants font 5 prières dans la journée. La première au lever du jour et la dernière en soirée.

5. *Châtiment* : punition.



### > FAIS LE POINT

- Dans quelles conditions vivent le charbonnier et ses enfants ?
- Te souviens-tu de l'énigme trouvée par la fille du charbonnier ?
- Pourquoi le charbonnier finit-il par oublier la proposition du roi ?
- Raconte le début de ce conte.

### > FAIS LE POINT

- Pourquoi le roi veut-il chasser la reine ?
- Quel est le dernier souhait de la reine avant son départ ?
- Raconte ce passage.

– Eh bien, quoi ?

Le charbonnier hésita, puis précipitamment :

– C'est ma fille !... Vous n'allez pas épouser la fille d'un charbonnier ?

– Si fait ! dit le roi. Tu diras à ta fille de se préparer. Je lui donne tout le temps... la valeur de mon arbre, ajouta-t-il en riant. Dans douze mois exactement, mes hommes viendront la chercher et je l'épouserai.

Le charbonnier, pensant que la dernière proposition du roi n'était que lubie<sup>6</sup> de prince, s'en désintéressa et finit par l'oublier.

*Mais le roi n'oublia pas sa promesse et épousa la jeune fille. Il ne donna qu'une condition à leur bonheur : jamais la parole de sa femme ne devait « avoir barre sur la sienne »<sup>7</sup>. Un jour pourtant, la reine aida en secret un homme condamné par le roi et ce dernier fut obligé de revenir sur sa condamnation. Le roi soupçonna sa femme.*

Un froid de glace se glissa dans le cœur de la reine : son époux avait donc découvert la vérité. Il était inutile d'essayer de la lui cacher.

– Rappelez-vous, dit le roi, ce que je vous ai dit : la première fois que votre parole prendra barre sur la mienne... Ce jour est arrivé. Aussi, faites en sorte que demain, quand je me lèverai, je ne vous voie nulle part dans ce palais. Allez où vous voudrez. Prenez ce que vous avez de plus précieux. Enfermez-le dans les malles et partez.

La reine était désespérée. Elle essaya de fléchir la colère du roi mais... en vain !

– Sire, dit-elle à la fin, puisque je connais la disgrâce de vous avoir déplu, puis-je vous demander de m'accorder une faveur dernière ?

– Pourvu que ce ne soit pas celle de rester, dit le roi.

– Non, mais, Sire, faites-moi la grâce de venir dîner en mes appartements, seul avec moi, ce soir, pour la dernière fois.

Le roi y consentit et la reine aussitôt s'affaira avec ses servantes pour préparer le dernier repas qu'elle eût à prendre au palais avec lui.

*Pendant le repas, la reine fit verser un somnifère dans la boisson du roi. Il fut ensuite transporté endormi dans une malle vers une maison achetée par la reine dans la ville. La reine plaça la malle dans une chambre, leva le couvercle et attendit le réveil du roi.*

– Où suis-je ? dit-il.

– Chez moi, dit la reine en allant vers lui et l'aidant à sortir du coffre.

6. *Lubie* : caprice.

7. *Avoir barre sur* : avoir raison, dominer.

- Ce ne sont point là vos appartements, dit-il.
- Non, dit la reine, car vous m’avez chassée de votre palais.
- Mais pourquoi suis-je avec vous ? s’inquiéta le roi.
- Sire, dit la reine, êtes-vous en état de vous rappeler ce que vous m’avez dit hier ?
- Naturellement.
- En ce cas, rappelez-vous. Vous m’avez enjoint<sup>8</sup> de quitter le palais, mais vous m’avez permis d’emporter avec moi, en sortant, ce que j’avais de plus cher, n’est-il pas vrai ?
- En effet, dit le roi.
- Mais ce que j’avais au palais de plus cher c’était vous.

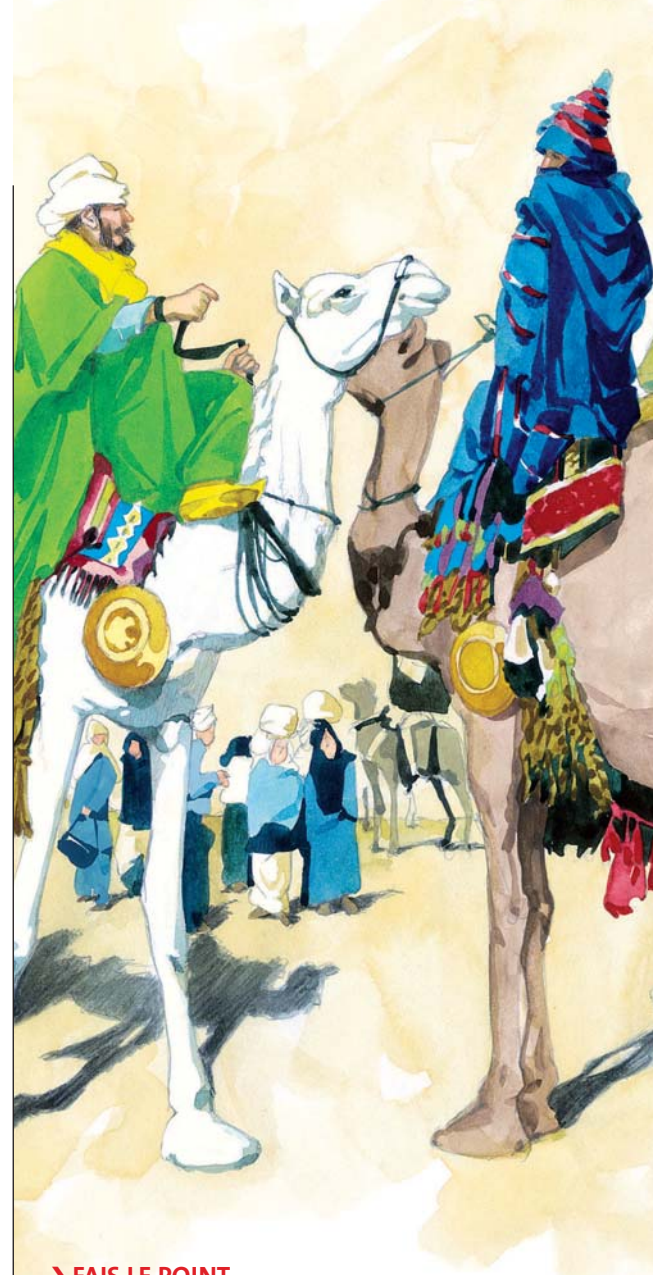
Le roi ne put s’empêcher de penser qu’une fois de plus sa femme avait montré une intelligence peu ordinaire. Il fut en même temps très touché de cette marque d’amour qu’elle lui donnait ainsi.

Il donna l’ordre de recharger sur les bêtes le mobilier et les objets précieux que la reine avait pris et de tout remporter au palais.

– Sire, dit la reine, si vous le permettez, nous allons tout garder dans cette maison, car tout ce que j’ai emporté c’était pour votre service. Ainsi, quand vous serez fatigué des lourdes charges<sup>9</sup> qui pèsent sur vous, vous pourrez venir ici les y oublier et, si vous le désirez, j’aurai grand plaisir à y venir aussi avec vous.

Le roi et la reine, suivis d’un long cortège de serviteurs et de bêtes non chargées, revinrent au palais. Ils y passèrent désormais des jours heureux, jusqu’à ce qu’il plût à Dieu de mettre une fin à leur vie.

Machaho !



**> FAIS LE POINT**

- Pourquoi le roi se retrouve-t-il dans une malle ?
- Raconte comment la reine est parvenue à rester auprès du roi tout en lui obéissant.

8. *Enjoindre* : ordonner.

9. *Charges* : responsabilités.

## Qu’as-tu compris de cet extrait ?

- 1 Quels sont les personnages de ce conte ?
- 2 À ton avis, le roi est-il un roi juste ? Pourquoi ?
- 3 Le roi a donné un avertissement à sa femme. Que fait-elle pour éviter d’être chassée par le roi ?
- 4 Raconte ce conte en entier.